

54 (1958) Nr. 1

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1959 Nr. 126

A. TITEL

*Verdrag inzake het continentale plateau;
Genève, 29 april 1958*

B. TEKST ¹⁾**Convention on the Continental Shelf**

The States Parties to this Convention
Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of these articles, the term „continental shelf” is used as referring (a) to the seabed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast but outside the area of the territorial sea, to a depth of 200 metres or, beyond that limit, to where the depth of the superjacent waters admits of the exploitation of the natural resources of the said areas; (b) to the seabed and subsoil of similar submarine areas adjacent to the coasts of islands.

Article 2

1. The coastal State exercises over the continental shelf sovereign rights for the purpose of exploring it and exploiting its natural resources.

2. The rights referred to in paragraph 1 of this article are exclusive in the sense that if the coastal State does not explore the continental shelf or exploit its natural resources, no one may undertake these activities, or make a claim to the continental shelf, without the express consent of the coastal State.

3. The rights of the coastal State over the continental shelf do not depend on occupation, effective or notional, or on any express proclamation.

4. The natural resources referred to in these articles consist of the mineral and other non-living resources of the seabed and subsoil together with living organisms belonging to sedentary species, that is to say, organisms which, at the harvestable stage, either are immobile on or under the seabed or are unable to move except in constant physical contact with the seabed or the subsoil.

Article 3

The rights of the coastal State over the continental shelf do not affect the legal status of the superjacent waters as high seas, or that of the airspace above those waters.

Article 4

Subject to its right to take reasonable measures for the exploration of the continental shelf and the exploitation of its natural resources,

¹⁾ De Chinese, Russische en Spaanse teksten zijn niet afgedrukt.

Convention sur le plateau continental.

Les Etats parties à la présente Convention
Sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier

Aux fins des présents articles, l'expression „plateau continental” est utilisée pour désigner: *a)* le lit de la mer et le sous-sol des régions sous-marines adjacentes aux côtes, mais situées en dehors de la mer territoriale, jusqu'à une profondeur de 200 mètres ou, au-delà de cette limite, jusqu'au point où la profondeur des eaux surjacentes permet l'exploitation des ressources naturelles desdites régions; *b)* le lit de la mer et le sous-sol des régions sous-marines analogues qui sont adjacentes aux côtes des îles.

Article 2

1. L'Etat riverain exerce des droits souverains sur le plateau continental aux fins de l'exploration de celui-ci et de l'exploitation de ses ressources naturelles.

2. Les droits visés au paragraphe 1 du présent article sont exclusifs en ce sens que, si l'Etat riverain n'explore pas le plateau continental ou n'exploite pas ses ressources naturelles, nul ne peut entreprendre de telles activités ni revendiquer de droits sur le plateau continental sans le consentement exprès de l'Etat riverain.

3. Les droits de l'Etat riverain sur le plateau continental sont indépendants de l'occupation effective ou fictive aussi bien que de toute proclamation expresse.

4. Les ressources naturelles visées dans les présents articles comprennent les ressources minérales et autres ressources non vivantes du lit de la mer et du sous-sol, ainsi que les organismes vivants qui appartiennent aux espèces sédentaires, c'est-à-dire les organismes qui, au stade où ils peuvent être pêchés, sont soit immobiles sur le lit de la mer ou au-dessous de ce lit, soit incapables de se déplacer si ce n'est en restant constamment en contact physique avec le lit de la mer ou le sous-sol.

Article 3

Les droits de l'Etat riverain sur le plateau continental ne portent pas atteinte au régime des eaux surjacentes en tant que haute mer, ni à celui de l'espace aérien situé au-dessus de ces eaux.

Article 4

L'Etat riverain ne peut entraver la pose ou l'entretien de câbles ou de pipe-lines sousmarins sur le plateau continental, réserve faite de

the coastal State may not impede the laying or maintenance of submarine cables or pipe lines on the continental shelf.

Article 5

1. The exploration of the continental shelf and the exploitation of its natural resources must not result in any unjustifiable interference with navigation, fishing or the conservation of the living resources of the sea, nor result in any interference with fundamental oceanographic or other scientific research carried out with the intention of open publication.

2. Subject to the provisions of paragraphs 1 and 6 of this article, the coastal State is entitled to construct and maintain or operate on the continental shelf installations and other devices necessary for its exploration and the exploitation of its natural resources, and to establish safety zones around such installations and devices and to take in those zones measures necessary for their protection.

3. The safety zones referred to in paragraph 2 of this article may extend to a distance of 500 metres around the installations and other devices which have been erected, measured from each point of their outer edge. Ships of all nationalities must respect these safety zones.

4. Such installations and devices, though under the jurisdiction of the coastal State, do not possess the status of islands. They have no territorial sea of their own, and their presence does not affect the delimitation of the territorial sea of the coastal State.

5. Due notice must be given of the construction of any such installations, and permanent means for giving warning of their presence must be maintained. Any installations which are abandoned or disused must be entirely removed.

6. Neither the installations or devices, nor the safety zones around them, may be established where interference may be caused to the use of recognized sea lanes essential to international navigation.

7. The coastal State is obliged to undertake, in the safety zones, all appropriate measures for the protection of the living resources of the sea from harmful agents.

8. The consent of the coastal State shall be obtained in respect of any research concerning the continental shelf and undertaken there. Nevertheless the coastal State shall not normally withhold its consent if the request is submitted by a qualified institution with a view to purely scientific research into the physical or biological characteristics of the continental shelf, subject to the proviso that the coastal State shall have the right, if it so desires, to participate or to be represented in the research, and that in any event the results shall be published.

son droit de prendre des mesures raisonnables pour l'exploration du plateau continental et l'exploitation de ses ressources naturelles.

Article 5

1. L'exploration du plateau continental et l'exploitation de ses ressources naturelles ne doivent pas avoir pour effet de gêner d'une manière injustifiable la navigation, la pêche ou la conservation des ressources biologiques de la mer, ni de gêner les recherches océanographiques fondamentales ou les autres recherches scientifiques effectuées avec l'intention d'en publier les résultats.

2. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 6 du présent article, l'Etat riverain a le droit de construire et d'entretenir ou de faire fonctionner sur le plateau continental les installations et autres dispositifs nécessaires pour l'exploration de celui-ci et l'exploitation de ses ressources naturelles, et d'établir des zones de sécurité autour de ces installations ou dispositifs et de prendre dans ces zones les mesures nécessaires à leur protection.

3. Les zones de sécurité visées au paragraphe 2 du présent article peuvent s'étendre à une distance de 500 mètres autour des installations ou autres dispositifs qui ont été aménagés, mesurée à partir de chaque point de leur bord extérieur. Les navires de toutes nationalités sont tenus de respecter ces zones de sécurité.

4. Ces installations ou dispositifs, tout en étant soumis à la juridiction de l'Etat riverain, n'ont pas le statut d'îles. Ils n'ont pas de mer territoriale qui leur soit propre, et leur présence n'influe pas sur la délimitation de la mer territoriale de l'Etat riverain.

5. Avis doit être dûment donné de la construction de ces installations, et l'entretien des moyens permanents de signalisation nécessaires doit être assuré. Toutes les installations abandonnées ou ne servant plus doivent être complètement enlevées.

6. Ni les installations ou dispositifs, ni les zones de sécurité établies autour de ceux-ci ne doivent être situés dans des parages où ils peuvent gêner l'utilisation des routes maritimes régulières indispensables à la navigation internationale.

7. L'Etat riverain est tenu de prendre dans les zones de sécurité toutes les mesures propres à protéger les ressources biologiques de la mer contre les agents nuisibles.

8. Le consentement de l'Etat riverain doit être obtenu pour toutes recherches touchant le plateau continental entreprises sur place. Toutefois, l'Etat riverain ne refusera normalement pas son consentement lorsque la demande sera présentée par une institution qualifiée, en vue de recherches de nature purement scientifique concernant les caractéristiques physiques ou biologiques du plateau continental, à condition que l'Etat riverain puisse, s'il le souhaite, participer à ces recherches ou s'y faire représenter, et qu'en tout cas les résultats en soient publiés.

Article 6

1. Where the same continental shelf is adjacent to the territories of two or more States whose coasts are opposite each other, the boundary of the continental shelf appertaining to such States shall be determined by agreement between them. In the absence of agreement, and unless another boundary line is justified by special circumstances, the boundary is the median line, every point of which is equidistant from the nearest points of the baselines from which the breadth of the territorial sea of each State is measured.

2. Where the same continental shelf is adjacent to the territories of two adjacent States, the boundary of the continental shelf shall be determined by agreement between them. In the absence of agreement, and unless another boundary line is justified by special circumstances, the boundary shall be determined by application of the principle of equidistance from the nearest points of the baselines from which the breadth of the territorial sea of each State is measured.

3. In delimiting the boundaries of the continental shelf, any lines which are drawn in accordance with the principles set out in paragraphs 1 and 2 of this article should be defined with reference to charts and geographical features as they exist at a particular date, and reference should be made to fixed permanent identifiable points on the land.

Article 7

The provisions of these articles shall not prejudice the right of the coastal State to exploit the subsoil by means of tunnelling irrespective of the depth of water above the subsoil.

Article 8

This Convention shall, until 31 October 1958, be open for signature by all States Members of the United Nations or of any of the specialized agencies, and by any other State invited by the General Assembly of the United Nations to become a Party to the Convention.

Article 9

This Convention is subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 10

This Convention shall be open for accession by any States belonging to any of the categories mentioned in article 8. The instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 6

1. Dans le cas où un même plateau continental est adjacent aux territoires de deux ou plusieurs Etats dont les côtes se font face, la délimitation du plateau continental entre ces Etats est déterminée par accord entre ces Etats. A défaut d'accord, et à moins que des circonstances spéciales ne justifient une autre délimitation, celle-ci est constituée par la ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun de ces Etats.

2. Dans le cas où un même plateau continental est adjacent aux territoires de deux Etats limitrophes, la délimitation du plateau continental est déterminée par accord entre ces Etats. A défaut d'accord, et à moins que des circonstances spéciales ne justifient une autre délimitation, celle-ci s'opère par application du principe de l'équidistance des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun de ces Etats.

3. Lors de la délimitation du plateau continental, toute ligne de démarcation établie conformément aux principes mentionnés dans les paragraphes 1 et 2 du présent article devrait être définie par référence aux cartes et aux caractéristiques géographiques existant à une date donnée, et il devrait être fait mention de points de repère fixes et permanents à terre.

Article 7

Les dispositions des présents articles n'affectent en rien le droit de l'Etat riverain d'exploiter le sous-sol en recourant au percement de tunnels, quelle que soit la hauteur des eaux au-dessus du sous-sol.

Article 8

La présente Convention sera, jusqu'au 31 octobre 1958, ouverte à la signature de tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout autre Etat invité par l'Assemblée générale des Nations Unies à devenir partie à la Convention.

Article 9

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 10

La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat appartenant à l'une des catégories mentionnées à l'article 8. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 11

1. This Convention shall come into force on the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession with the Secretary-General of the United Nations.

2. For each State ratifying or acceding to the Convention after the deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after deposit by such State of its instrument of ratification or accession.

Article 12

1. At the time of signature, ratification or accession, any State may make reservations to articles of the Convention other than to articles 1 to 3 inclusive.

2. Any Contracting State making a reservation in accordance with the preceding paragraph may at any time withdraw the reservation by a communication to that effect addressed to the Secretary-General of the United Nations.

Article 13

1. After the expiration of a period of five years from the date on which this Convention shall enter into force, a request for the revision of this Convention may be made at any time by any Contracting Party by means of a notification in writing addressed to the Secretary-General of the United Nations.

2. The General Assembly of the United Nations shall decide upon the steps, if any, to be taken in respect of such request.

Article 14

The Secretary-General of the United Nations shall inform all States Members of the United Nations and the other States referred to in article 8:

(a) Of signatures to this Convention and of the deposit of instruments of ratification or accession, in accordance with articles 8, 9 and 10;

(b) Of the date on which this Convention will come into force in accordance with article 11;

(c) Of requests for revision in accordance with article 13;

(d) Of reservations to this Convention, in accordance with article 12.

Article 11

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des Etats qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 12

1. Au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, tout Etat pourra formuler des réserves aux articles de la Convention autres que les articles 1 à 3 inclus.

2. Tout Etat contractant ayant formulé des réserves conformément au paragraphe précédent pourra à tout moment les retirer par une communication à cet effet adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 13

1. Après expiration d'une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, une demande de révision de la présente Convention peut être formulée en tout temps, par toute partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. L'Assemblée générale des Nations Unies statue sur les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 14

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies notifie à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies et aux autres Etats visés à l'article 8:

a) Les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 8, 9 et 10;

b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 11;

c) Les demandes de révision présentées conformément à l'article 13;

d) Les réserves à cette Convention présentées conformément à l'article 12.

Article 15

The original of this Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States referred to in article 8.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done at Geneva, this twenty-ninth day of April one thousand nine hundred and fifty-eight.

For Afghanistan:
Pour l'Afghanistan:

(s.) A. R. PAZHWAQ

Oct. 30, 1958

For Albania:
Pour l'Albanie:

For Argentina:
Pour l'Argentine:

(s.) A. LESCURE

For Australia:
Pour l'Australie:

(s.) E. RONALD WALKER

30th October 1958

For Austria:
Pour l'Autriche:

For the Kingdom of Belgium:
Pour le Royaume de Belgique:

For Bolivia:
Pour la Bolivie:

(s.) M. TAMAYO

17th October, 1958

Article 15

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les Etats visés à l'article 8.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention,

Fait à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit.

For Brazil:
Pour le Brésil:

For Bulgaria:
Pour la Bulgarie:

For the Union of Burma:
Pour l'Union Birmane:

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Pour la République Socialiste Soviétique de Biélorussie:

(s.) K. KISELEV
31.X.1958

For Cambodia:
Pour le Cambodge:

For Canada:
Pour le Canada:
(s.) GEORGE A. DREW

For Ceylon:
Pour Ceylan:
(s.) C. COREA
30/X/58

For Chile:
Pour le Chili:

(s.) JOSÉ SERRANO

October 31st. 1958

For China:
Pour la Chine:

(s.) LIU CHIEH

(s.) YU-CHI HSUEH

For Colombia:
Pour la Colombie:

(s.) JUAN URIBE HOLGUÍN

(s.) JOSÉ JOAQUÍN CAICEDO CASTILLA

For Costa Rica:
Pour le Costa-Rica:

(s.) RAÚL TREJOS FLORES

For Cuba:
Pour Cuba:

(s.) F. V. GARCÍA AMADOR

For Czechoslovakia:
Pour la Tchécoslovaquie:

(s.) KAREL KURKA

31 October 1958

For Denmark:
Pour le Danemark:

(s.) MAX SORENSEN

(s.) T. OLDENBURG

For the Dominican Republic:
Pour la République Dominicaine:

(s.) A. ALVAREZ AYBAR

For Ecuador:
Pour l'Equateur:

(s.) JOSÉ A. CORREA

Oct. 31/1958

For El Salvador:
Pour le Salvador:

For Ethiopia:
Pour l'Ethiopie:

For the Federation of Malaya:
Pour la Fédération de Malaisie:

For Finland:
Pour la Finlande:

(s.) G. A. GRIPENBERG
27 octobre 1958

For France:
Pour la France:

For the Federal Republic of Germany:
Pour la République Fédérale d'Allemagne:
(s.) WERNER DANKWORT ¹⁾
30 October 1958

For Ghana:
Pour le Ghana:

(s.) RICHARD QUARSHIE
(s.) K. B. ASANTE

For Greece:
Pour la Grèce:

For Guatemala:
Pour le Guatemala:

(s.) L. AYCINENA SALAZAR

¹⁾ *Statement*: "In signing the Convention on the Continental Shelf of 29 April 1958, the Federal Republic of Germany declares with reference to article 5, paragraph 1 of the Convention on the Continental Shelf that in the opinion of the Federal Government article 5, paragraph 1 guarantees the exercise of fishing rights (*Fischerei*) in the waters above the continental shelf in the manner hitherto generally in practice."

For Haiti:
Pour Haïti:

(s.) RIGAL

For the Holy See:
Pour le Saint-Siège:

For Honduras:
Pour le Honduras:

For Hungary:
Pour la Hongrie:

For Iceland:
Pour l'Islande:

(s.) H. G. ANDERSEN

For India:
Pour l'Inde:

For Indonesia:
Pour l'Indonésie:

(s.) AHMAD SOEBARDJO

8th May 1958

For Iran:
Pour l'Iran:

Subject to reservations ¹⁾

(s.) Dr. A. MATINE-DAFTARY

May 28, 1958

¹⁾ "In signing this Convention on the Continental Shelf, I am instructed by the Iranian Government to make the following reservations:

"(a) *Article 4*: with respect to the phrase 'the coastal State may not impede the laying or maintenance of submarine cables or pipe-lines on the continental shelf', the Iranian Government reserves its right to allow or not to allow the laying or maintenance of submarine cables or pipe-lines on its continental shelf.

"(b) *Article 6*: with respect to the phrase 'and unless another boundary line is justified by special circumstances' included in paragraphs 1 and 2 of this article, the Iranian Government accepts this phrase on the understanding that one method of determining the boundary line in special circumstances would be that of measurement from the high water mark."

For Iraq:
Pour l'Irak:

For Ireland:
Pour l'Irlande:

(s.) FRANK AIKEN
2-10-1958

For Israel:
Pour Israël:

(s.) SHABTAI ROSENNE

For Italy:
Pour l'Italie:

For Japan:
Pour le Japon:

For the Hashemite Kingdom of Jordan:
Pour le Royaume Hachémite de Jordanie:

For the Republic of Korea:
Pour la République de Corée:

For Laos:
Pour le Laos:

For Lebanon:
Pour le Liban:

(s.) N. SADAKA
29 mai 1958

For Liberia:
Pour le Libéria:

(s.) ROCHEFORTE L. WEEKS
27/5/58

For Libya:
Pour la Libye:

For the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Grand-Duché de Luxembourg:

For Mexico:
Pour le Mexique:

For Monaco:
Pour Monaco:

For Morocco:
Pour le Maroc:

For Nepal:
Pour le Népal:
(s.) RISHIKESH SHAHA

For the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Royaume des Pays-Bas:
(s.) C. SCHURMANN
31 October 1958

For New Zealand:
Pour la Nouvelle-Zélande:
(s.) FOSS SHANAHAN
29 October 1958

For Nicaragua:
Pour le Nicaragua:

For the Kingdom of Norway:
Pour le Royaume de Norvège:

For Pakistan:
Pour le Pakistan:

(s.) ALY KHAN
31st October 1958

For Panama:
Pour le Panama:

(s.) CARLOS SUCRE C.
2.5.1958

For Paraguay:
Pour le Paraguay:

For Peru:
Pour le Pérou:

(s.) ALBERTO ULLOA
October 31, 1958

For the Philippine Republic:
Pour la République des Philippines:

For Poland:
Pour la Pologne:

(s.) J. WINIEWICZ
Oct. 31, 58

For Portugal:
Pour le Portugal:

Sous réserve de ratification
(s.) VASCO VIEIRA GARIN
28 octobre 1958

For Romania:
Pour la Roumanie:

For San Marino:
Pour Saint-Marin:

For Saudi Arabia:
Pour l'Arabie Saoudite:

For Spain:
Pour l'Espagne:

For the Sudan:
Pour le Soudan:

For Sweden:
Pour la Suède:

For Switzerland:
Pour la Suisse:

(s.) F. SCHNYDER

22 octobre 1958

For Thailand:
Pour la Thaïlande:

(s.) LUANG CHAKRAPANI SRISILVISUDDHI

(s.) Commodore JIT SANGKHADUL

For Tunisia:
Pour la Tunisie:

(s.) MONGI SLIM

Le 30 octobre 1958

For Turkey:
Pour la Turquie:

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour la République Socialiste Soviétique d'Ukraine:

(s.) L. PALAMARCHUK

31 October 1958

For the Union of South Africa:
Pour l'Union Sud-Africaine:

For the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques:

(s.) V. ZORIN

31 October 1958

For the United Arab Republic:
Pour la République Arabe Unie:

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

(s.) PIERSON DIXON

9 Sept. 1958

For the United States of America:
Pour les Etats-Unis d'Amérique:

(s.) ARTHUR H. DEAN

15 Sept. 1958

For Uruguay:
Pour l'Uruguay:

(s.) CARLOS CARBAJAL

For Venezuela:
Pour le Venezuela:

La República de Venezuela al suscribir la presente convención declara, por lo que se refiere al Art. 6, que existen circunstancias especiales que deberán tenerse en cuenta en las siguientes áreas: Golfo de Paria, en lo no demarcado por acuerdos existentes, y en zonas adyacentes al mismo; área comprendida entre las costas de Venezuela y la isla de Aruba; y Golfo de Venezuela.

Ad referendum

(s.) CARLOS SOSA RODRÍGUEZ

October 30, 1958

For Viet-Nam:
Pour le Vietnam:

For Yemen:
Pour le Yémen:

For Yugoslavia:
Pour la Yougoslavie:

Avec la réserve de ratification

(s.) MILAN BARTOS

(s.) V. POPOVIC

C. VERTALING**Verdrag inzake het continentale plateau**

De staten die partij zijn bij dit Verdrag,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

In deze artikelen wordt de uitdrukking „continentaal plateau” gebruikt ter aanduiding van: *a.* de zeebedding en de ondergrond van de onder water gelegen gebieden die aan de kust aansluiten doch buiten de territoriale wateren zijn gelegen, tot een diepte van 200 meter of, daar voorbij, tot waar de diepte van de bovengelige wateren de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van die gebieden nog mogelijk maakt; *b.* de zeebedding en de ondergrond van soortgelijke onder water gelegen gebieden die aansluiten aan de kusten van eilanden.

Artikel 2

1. De kuststaat oefent over het continentale plateau soevereine rechten uit ter exploratie en exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van het plateau.

2. De in lid 1 van dit artikel bedoelde rechten zijn exclusief in die zin, dat, indien de kuststaat het continentale plateau niet exploreert of de natuurlijke rijkdommen ervan niet exploiteert, niemand deze werkzaamheden mag gaan verrichten of aanspraken op het continentale plateau mag maken dan met de uitdrukkelijke toestemming van de kuststaat.

3. De rechten van de kuststaat op het continentale plateau zijn niet afhankelijk van een daadwerkelijke of fictieve bezetting of van enige uitdrukkelijke proclamatie.

4. De in deze artikelen bedoelde natuurlijke rijkdommen bestaan uit de minerale en andere niet-levende rijkdommen van de zeebedding en de ondergrond, alsmede levende organismen die tot de sedentaire soort behoren, dat wil zeggen organismen die ten tijde dat ze geogst kunnen worden, hetzij zich onbeweeglijk op of onder de zeebedding bevinden, hetzij zich niet kunnen verplaatsen dan in voortdurend fysiek contact met de zeebedding of de ondergrond.

Artikel 3

De rechten van de kuststaat op het continentale plateau doen geen afbreuk aan de rechtstoestand van de bovengelige wateren als volle zee of van het luchtruim boven die wateren.

Artikel 4

Onder voorbehoud van zijn recht redelijke maatregelen te nemen voor de exploratie van het continentale plateau en de exploitatie van

de natuurlijke rijkdommen daarvan, mag de kuststaat het leggen of het onderhoud van onderzeese kabels of pijpleidingen op het continentale plateau niet belemmeren.

Artikel 5

1. De exploratie van het continentale plateau en de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van het plateau mogen niet tot gevolg hebben, dat op niet te rechtvaardigen wijze overlast wordt aangedaan aan de scheepvaart, de visserij of het instandhouden van de levende rijkdommen van de zee, noch dat overlast wordt aangedaan aan het fundamenteel oceanografisch of ander wetenschappelijk onderzoek, uitgevoerd met de bedoeling de resultaten ervan openbaar te maken.

2. Onder voorbehoud van de bepalingen van lid 1 en lid 6 van dit artikel, is het de kuststaat toegestaan op het continentale plateau installaties en andere inrichtingen voor de exploratie van het plateau en de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van het plateau op te richten en te onderhouden of te laten werken en veiligheidszones om deze installaties en inrichtingen in te stellen en binnen die zones de nodige maatregelen voor de bescherming van die installaties en inrichtingen te treffen.

3. De veiligheidszones bedoeld in lid 2 van dit artikel kunnen zich uitstrekken tot een afstand van 500 meter rond de installaties en andere inrichtingen, gemeten van elk punt van de buitengrens. Schepen van alle nationaliteiten dienen die veiligheidszones te eerbiedigen.

4. Dergelijke installaties en inrichtingen bezitten, alhoewel zij onder de rechtsmacht van de kuststaat vallen, niet de status van eilanden. Zij hebben geen eigen territoriale wateren en hun aanwezigheid is niet van invloed op de begrenzing van de territoriale zee van de kuststaat.

5. Van de oprichting van iedere zodanige installatie dient behoorlijk mededeling te worden gedaan en er dient een permanent waarschuwingssysteem in stand te worden gehouden ter aanduiding van de aanwezigheid van die installaties. Iedere installatie die wordt verlaten of die niet meer wordt gebruikt, dient geheel te worden verwijderd.

6. Er mogen geen installaties of inrichtingen worden opgericht, noch veiligheidszones er omheen worden ingesteld, indien zulks het gebruik van erkende scheepvaartroutes die van wezenlijk belang zijn voor de internationale scheepvaart, zou belemmeren.

7. De kuststaat is verplicht binnen de veiligheidszones alle passende maatregelen te treffen voor de bescherming van de levende rijkdommen van de zee tegen schadelijke agentia.

8. Voor ieder onderzoek betreffende het continentale plateau en op het plateau uitgevoerd dient de goedkeuring van de kuststaat te

worden verkregen. Niettemin mag de kuststaat in normale gevallen zijn goedkeuring niet weigeren, indien het verzoek wordt gedaan door een terzake bevoegde instelling met het oog op een zuiver wetenschappelijk onderzoek naar de fysieke of biologische gesteldheid van het continentale plateau, onder voorbehoud dat de kuststaat het recht zal hebben om, indien hij zulks wenst, deel te nemen aan of vertegenwoordigd te zijn bij het onderzoek en dat de resultaten in elk geval zullen worden gepubliceerd.

Artikel 6

1. Indien hetzelfde continentale plateau grenst aan de grondgebieden van twee of meer staten wier kusten tegenover elkaar zijn gelegen, wordt de grens van het aan elk dezer staten toekomende deel van het continentale plateau vastgesteld bij overeenkomst tussen deze staten. Indien er geen overeenkomst bestaat en tenzij een andere grenslijn gerechtvaardigd wordt door bijzondere omstandigheden, is de grens de middellijn waarvan elk punt even ver is verwijderd van de dichtstbijgelegen punten van de basislijnen vanwaar af de breedte van de territoriale zee van elk der staten wordt gemeten.

2. Indien hetzelfde continentale plateau aan de grondgebieden van twee aangrenzende staten grenst, wordt de grens van het continentale plateau bij overeenkomst tussen die staten vastgesteld. Indien er geen overeenkomst bestaat of indien bijzondere omstandigheden een andere grenslijn rechtvaardigen, wordt de grenslijn bepaald door toepassing van het beginsel van de gelijke afstand van de dichtstbijgelegen punten van de basislijnen vanwaar af de breedte van de territoriale zee van elk der staten wordt gemeten.

3. Bij het vaststellen van de grens van het continentale plateau dienen de lijnen, getrokken overeenkomstig de in lid 1 en lid 2 van dit artikel neergelegde beginselen, te worden omschreven met verwijzing naar zeekaarten en geografische kenmerken zoals die op een bepaald ogenblik bestaan, terwijl melding dient te worden gemaakt van vaste herkenbare punten op het land.

Artikel 7

De bepalingen van deze artikelen doen geen afbreuk aan het recht van de kuststaat de ondergrond te exploiteren door middel van het aanleggen van tunnels, ongeacht de diepte van het water boven de ondergrond.

Artikel 8

Dit Verdrag staat tot 31 oktober 1958 open ter ondertekening door alle staten die Lid zijn van de Verenigde Naties of van een of meer der Gespecialiseerde Organisaties, en door iedere andere staat die door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties wordt uitgenodigd partij te worden bij dit Verdrag.

Artikel 9

Dit Verdrag dient te worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 10

Dit Verdrag staat open voor toetreding door iedere staat die tot een der in artikel 8 genoemde categorieën behoort. De akten van toetreding zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 11

1. Dit Verdrag treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum van nederlegging van de tweeëntwintigste akte van bekrachtiging of toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

2. Ten aanzien van iedere staat die het Verdrag bekrachtigt of ertoe toetreedt na de nederlegging van de tweeëntwintigste akte van bekrachtiging of toetreding, treedt het Verdrag in werking op de dertigste dag na de nederlegging van de akte van bekrachtiging of toetreding door die staat.

Artikel 12

1. Iedere staat kan ten tijde van de ondertekening, bekrachtiging of toetreding voorbehouden maken ten aanzien van de artikelen van het Verdrag, met uitzondering van de artikelen 1 tot en met 3.

2. Iedere verdragsluitende staat die een voorbehoud maakt ingevolge het voorgaande lid, kan te allen tijde het voorbehoud intrekken door een mededeling daartoe, gericht tot de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 13

1. Na het verstrijken van een tijdvak van vijf jaar te rekenen van de datum waarop dit Verdrag in werking treedt af, kan iedere Verdragsluitende Partij te allen tijde door middel van een schriftelijke, tot de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties gerichte mededeling om een herziening van dit Verdrag verzoeken.

2. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties beslist over de eventueel te nemen stappen naar aanleiding van een dergelijk verzoek.

Artikel 14

De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties doet aan alle staten die Lid zijn van de Verenigde Naties en aan de andere in artikel 8 bedoelde staten mededeling van:

a. ondertekeningen van dit Verdrag en van de nederlegging van akten van bekrachtiging of toetreding, overeenkomstig de artikelen 8, 9 en 10;

- b. de datum waarop dit Verdrag ingevolge artikel 11 in werking zal treden;
- c. verzoeken om herziening overeenkomstig artikel 13;
- d. voorbehouden op dit Verdrag, gemaakt overeenkomstig artikel 12.

Artikel 15

Het origineel van dit Verdrag, waarvan de Chinese, Engelse, Franse, Russische en Spaanse teksten gelijkelijk authentiek zijn, zal worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die gewaarmerkte afschriften ervan zal doen toekomen aan alle in artikel 8 bedoelde staten.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Genève, de negenentwintigste april negentienhonderd achtenvijftig.

(Voor de ondertekeningen zie na de Engelse en de Franse tekst, blz. 10 e.v.)

D. GOEDKEURING

Het Verdrag behoeft de goedkeuring der Staten-Generaal ingevolge artikel 60, lid 2, der Grondwet, alvorens te kunnen worden bekrachtigd.

E. BEKRACHTIGING

De bekrachtiging van het Verdrag is voorzien in artikel 9.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 11, eerste lid, in werking treden op de dertigste dag na de nederlegging van de tweeëntwintigste akte van bekrachtiging of toetreding.

J. GEGEVENS

De Engelse tekst van het Verdrag en de Engelse tekst of vertaling van de bij de ondertekening gemaakte voorbehouden zijn tevens opgenomen in uitgave nr. 56 (november 1958) van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, blz. 194 e.v. en blz. 207 e.v.

Van het op 26 juni 1945 te San Francisco ondertekende Handvest der Verenigde Naties, naar welke organisatie wordt verwezen in de artikelen 8 e.v. van het Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in *Stb. F 321*; zie ook, laatstelijk, *Trb. 1959, 37*.

Op 29 april 1958 zijn te Genève eveneens voor ondertekening opgesteld:

Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone (tekst en vertaling in *Trb. 1959, 123*);

Verdrag inzake de volle zee (tekst en vertaling in *Trb. 1959, 124*);

Verdrag inzake de visserij en de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee (tekst en vertaling in *Trb. 1959, 125*);

Protocol van facultatieve ondertekening inzake de verplichte beslechting van geschillen (tekst en vertaling in *Trb. 1959, 127*).

De Engelse en de Franse tekst van de Slotakte van de van 24 februari tot 27 april 1958 te Genève bijeengekomen Conferentie van de Verenigde Naties over zeerecht, tijdens welke Conferentie het onderhavige Verdrag is opgesteld, zijn opgenomen in *Trb. 1959, 123* blz. 42 e.v.

Uitgegeven de zesde oktober 1959.

De Minister van Buitenlandse Zaken a.i.,

J. DE QUAY.